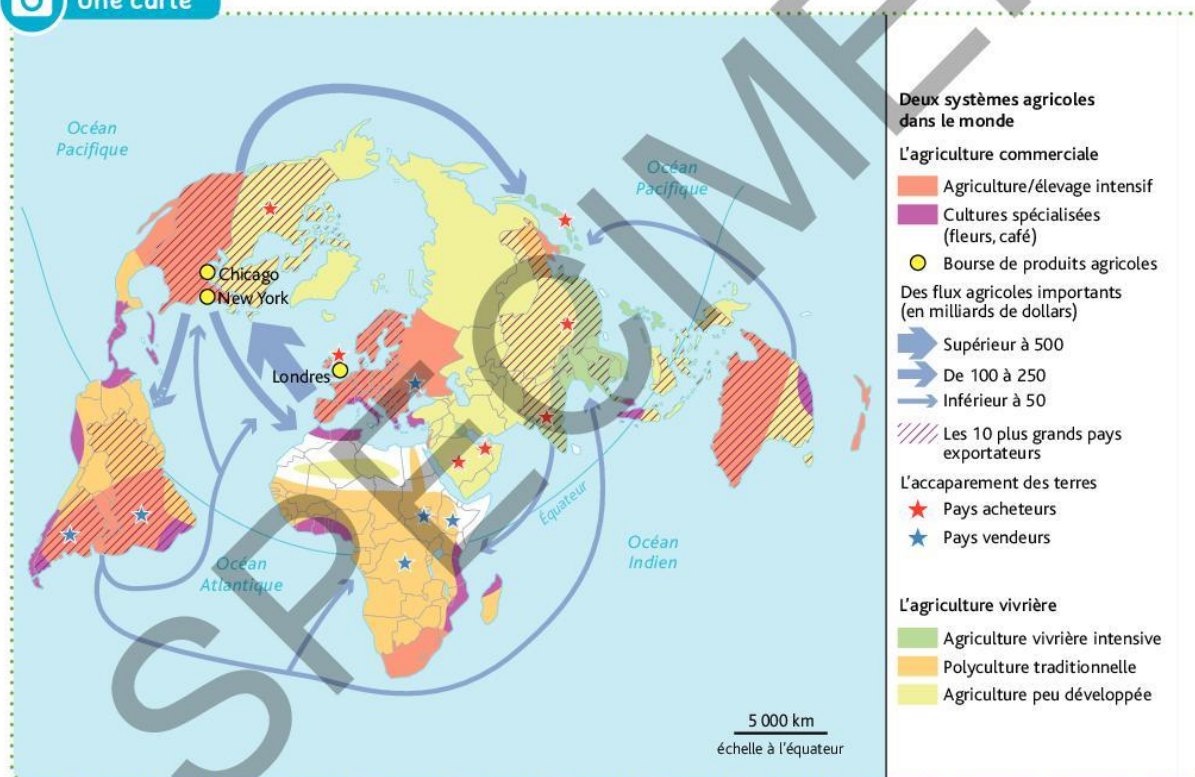


THÈME 3 Les espaces ruraux : une

Dans un contexte de mondialisation, les espaces ruraux connaissent d'importantes mutations. Si la place de l'agriculture est encore importante dans les campagnes, ces dernières sont de plus en plus liées aux espaces urbains. À toutes les échelles, les espaces ruraux sont marqués par l'essor de fonctions résidentielle, industrielle, ou touristique, qui contribuent à les diversifier. Ils suscitent désormais des enjeux entre leurs usages, leurs pratiques et leurs représentations.

→ Quelles dynamiques économiques, spatiales et sociétales sont à l'œuvre dans les espaces ruraux à toutes les échelles ?

Une carte



▲ Les différents types d'agricultures dans le monde

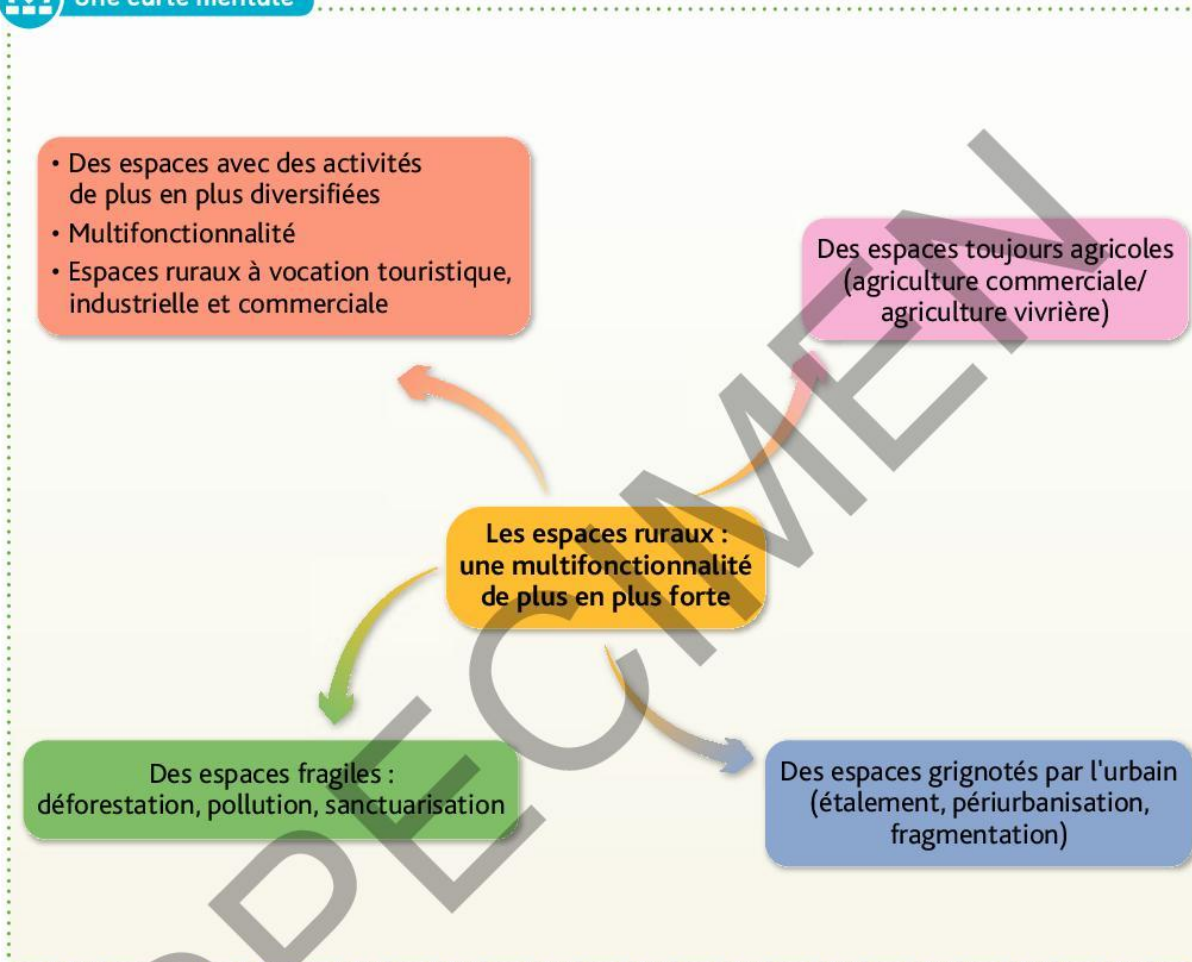
Une vidéo



multifonctionnalité toujours plus marquée



Une carte mentale



Le thème et moi

Une vidéo

Trouvez les éléments explicatifs de l'accaparement des terres. Quels acteurs agissent ?

Une carte

À quel espace appartient la France ? Et votre région ?

Une carte mentale

En vous servant de vos connaissances, illustrez par un exemple local, régional, national ou même mondial chaque élément caractérisant la multifonctionnalité des espaces ruraux.

Des espaces ruraux agricoles à l'échelle mondiale

→ Quelles sont les caractéristiques et les dynamiques actuelles des espaces ruraux à vocation agricole ?

COURS

1 Des espaces ruraux agricoles

➤ On estime aujourd'hui que 3,4 milliards d'individus et qu'une personne sur trois travaille dans l'agriculture dans le monde (doc. 1). Dans les pays développés, la part des agriculteurs a fortement diminué depuis les années 1960 ; ils représentent aujourd'hui moins de 10 % de la population. Dans les pays en développement, la situation est plus contrastée. En Afrique subsaharienne et en Asie du Sud-Est, la population rurale est encore supérieure à la population urbaine.

2 Une spécialisation des espaces agricoles accrue avec la mondialisation

➤ Dans les pays développés et certains pays émergents, c'est un **système agricole** fondé sur une **agriculture intensive, commerciale** et mécanisée fournissant d'importants rendements (doc. 2). Dans les pays en développement, l'**agriculture vivrière** aux rendements faibles et aléatoires occupe les espaces agricoles. Pour faire face à la croissance démographique, à la mondialisation mais aussi aux modifications des régimes alimentaires, les agriculteurs ont spécialisé leur production. D'autres font le choix d'une **agriculture biologique**.

3 Des espaces agricoles subventionnés

➤ L'UE avec sa **politique agricole commune** (environ 30 % du budget de l'union soit 400 milliards d'euros) comme les États-Unis **subventionnent** leurs agricultures (doc. 3). Or, on constate aujourd'hui une augmentation importante du soutien aux agriculteurs dans certains pays émergents, notamment le Brésil ou l'Inde, entraînant ainsi un accroissement des inégalités entre les agriculteurs.

Vocabulaire

Agriculture biologique : production agricole respectueuse de l'environnement et du travail des agriculteurs.

Agriculture commerciale : production agricole et d'élevage destinée à l'exportation.

Agriculture intensive : agriculture qui utilise des intrants (engrais, etc.) et/ou des plants sélectionnés pour produire vite et en quantité.

Agriculture vivrière : agriculture qui fournit des produits alimentaires aux populations locales.

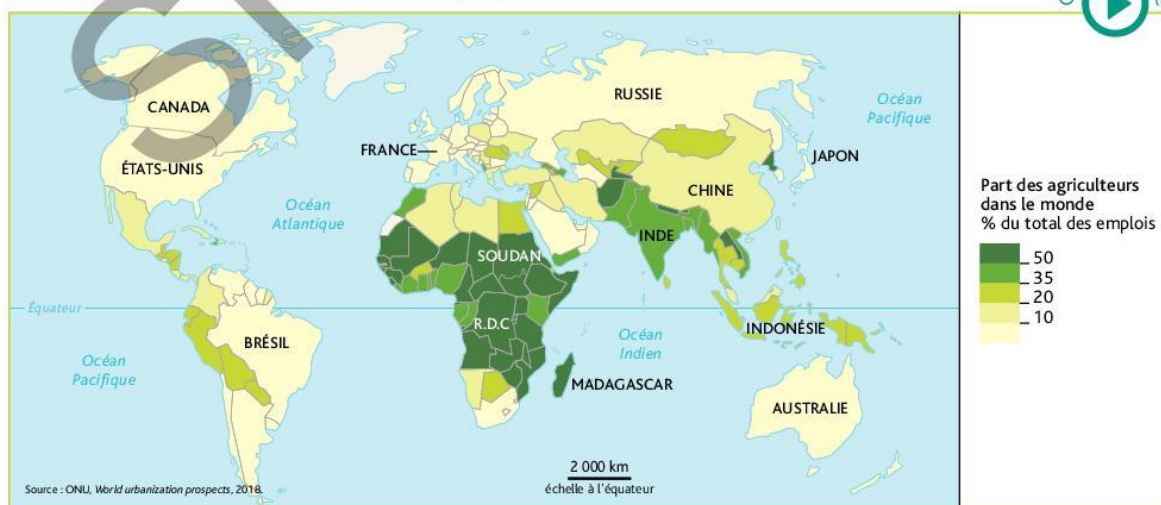
Politique agricole commune (PAC) : mécanisme européen né en 1962 dans le but de moderniser et de développer l'agriculture en distribuant des subventions, en contrôlant les prix tout en faisant respecter des normes environnementales.

Subvention : aide financière versée sous plusieurs formes : garantie des prix sur le marché, aides à la production, à l'utilisation des terres, etc.

Système agricole : ensemble de facteurs (sol, climat, activités) et d'acteurs (agriculteurs, États) qui permettent de produire, de transformer et de vendre des aliments pour satisfaire les besoins alimentaires mais aussi créer de la richesse.

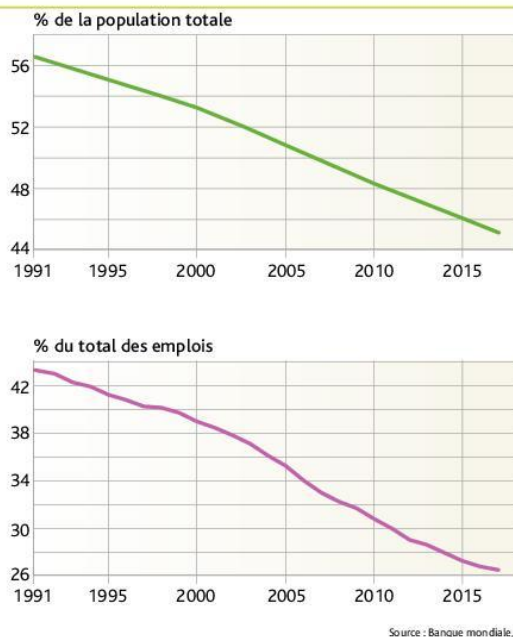
REPÈRE

► Part des agriculteurs dans le monde



DOCS

1 Part de la population rurale dans le monde (1991-2017)



2 Un feedlot, un élevage intensif aux États-Unis



À Lubbock (Texas), le *feedlot* s'est installé pour les conditions climatiques favorables en hiver, mais aussi pour avoir une superficie suffisante pour faire engraisser 50 000 bovins et stocker leur alimentation. En été, chaque enclos est équipé d'un ou de deux brumisateurs d'eau pour la poussière et la chaleur excessive.

3 Une agriculture subventionnée

Au nom de la protection des agriculteurs et de la sécurité alimentaire, les politiques nationales d'aide à l'agriculture perturbent le jeu normal du marché. [...] La Chine, le Japon, la Corée [du Sud], l'Indonésie et les Philippines protègent leurs producteurs de riz. Chine et États-Unis font de même pour leurs planteurs de maïs. Pour la production de blé, ce sont plutôt les Européens et les Chinois. Le secteur bovin fait l'objet d'une attention particulière en Europe, au Japon, en Corée [du Sud] et au Brésil [...].

Pour se faire une idée encore plus précise du basculement qui s'est opéré, il suffit de savoir que dans les années 1990, l'Union européenne, les États-Unis et le Japon représentaient à eux seuls 75 % des montants

mondiaux d'aides à l'agriculture. Aujourd'hui, leur part, se situe respectivement à 18 %, 13 % et 7 %. Parallèlement, la Chine est passée de moins de 4 % du total à 39 % aujourd'hui. Dans la quasi-totalité des pays étudiés, les soutiens prennent la forme de transferts financiers directement auprès des agriculteurs, *via* [...] un soutien des prix de marché au niveau domestique. Le soutien aux agriculteurs représente les trois quarts des aides. En moyenne, rapporté aux revenus des agriculteurs, ces aides s'élevaient à 16 % en 2016 pour les pays de l'OCDE, soit 508 milliards de dollars (460 milliards d'euros). Pour les pays émergents et en développement, le pourcentage est de 14 %.

Richard Hiault, *Les Échos*, 21 juin 2017.

Choisir un itinéraire

Itinéraire 1

Justifiez l'affirmation suivante par trois arguments :

« Dans les pays en développement, les espaces ruraux sont encore des espaces agricoles. »

ou

Itinéraire bis

1. Décrivez l'évolution de la population rurale et des emplois agricoles dans le monde. Proposez au moins deux explications (doc. 1).
2. À quel type d'agriculture cette photographie renvoie-t-elle ? Donnez deux arguments (doc. 2).
3. Pourquoi les États subventionnent-ils leurs agricultures et quelles formes prennent ces subventions (doc. 3) ?

→ Comment se traduit l'urbanisation rapide dans les espaces ruraux ?

COURS

1 L'étalement urbain

➤ Depuis 1950, l'urbanisation accélérée provoque la fin de la séparation entre ville et campagne. Les **espaces ruraux** sont désormais liés et dépendants des espaces urbains (**doc. 1**). Si l'**étalement urbain** s'observe partout dans le monde, c'est dans les pays en développement qu'il est le plus rapide aujourd'hui. C'est plus d'un homme sur deux qui vit en ville (4,1 milliards en 2017). Cependant, cela pose le problème de la disparition des **terres arables** et fertiles et donc, celui de la capacité à nourrir les populations locales et la planète.

2 Une fonction résidentielle de plus en plus importante

➤ Dans toutes les grandes villes du monde, en périphérie, on construit des lotissements pavillonnaires car le coût du foncier est plus bas (**doc. 2**). On appelle cela la **périurbanisation**. Ces nouveaux espaces sont souvent les plus dynamiques démographiquement. On observe aussi un autre phénomène, la **rurbanisation**, qui montre l'imbrication des modes de vie urbains dans l'espace rural. Ces nouveaux modes d'habiter mettent en lumière les problèmes des **mobilités** mais aussi celui des **conflits d'usage**. Cependant, le maintien d'une agriculture dans une zone en voie d'urbanisation permet de lutter en partie contre la pauvreté et de répondre au défi alimentaire dans les pays en développement.

3 Un espace rural de plus en plus fragmenté

➤ Les habitants des espaces ruraux ont des profils socio-économiques très différents. Le coût moins élevé des maisons, la qualité de vie attirent les classes moyennes et supérieures. Mais la part des populations pauvres est malgré tout importante. Cette **fragmentation** se traduit par une marginalisation des plus pauvres dans des quartiers informels (bidonvilles), souvent en périphérie des grandes villes. Par ailleurs, les plus riches aussi s'isolent dans des quartiers modernes et fermés (**doc. 3**).

Vocabulaire

Conflit d'usage : opposition entre des acteurs (particuliers, entreprises) qui convoitent un territoire ou une ressource identiques.

Fragmentation : séparation sur les plans économique, social, culturel et politique entre certains quartiers des espaces ruraux.

Mobilité : ensemble des déplacements physiques ou non dans un territoire.

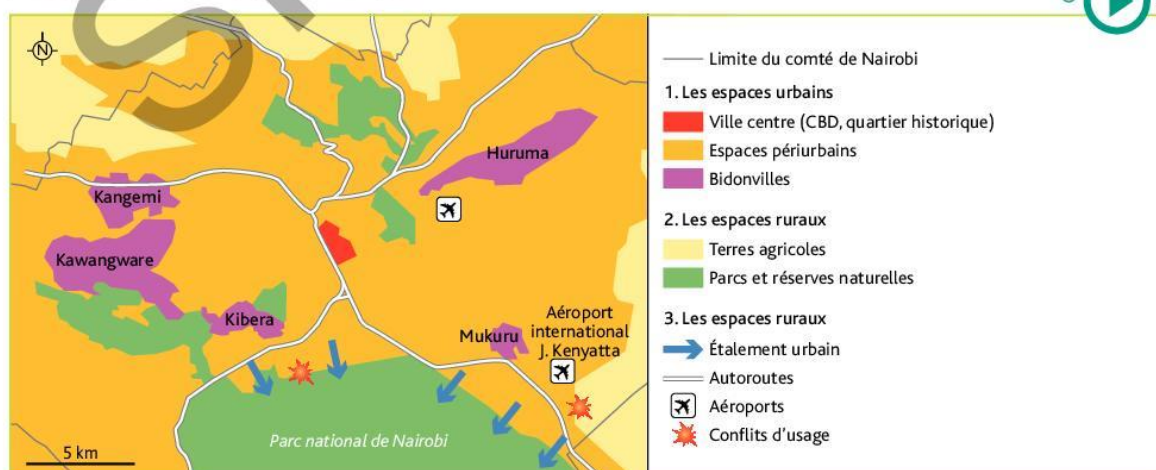
Périurbanisation : processus d'extension des agglomérations urbaines, dans leur périphérie, entraînant une transformation des espaces ruraux.

Rurbanisation : processus d'urbanisation des espaces ruraux qui se traduit par la construction de zones résidentielles mais aussi par une diffusion du mode de vie urbain.

Terre arable : sol qui peut être cultivé.

REPÈRE

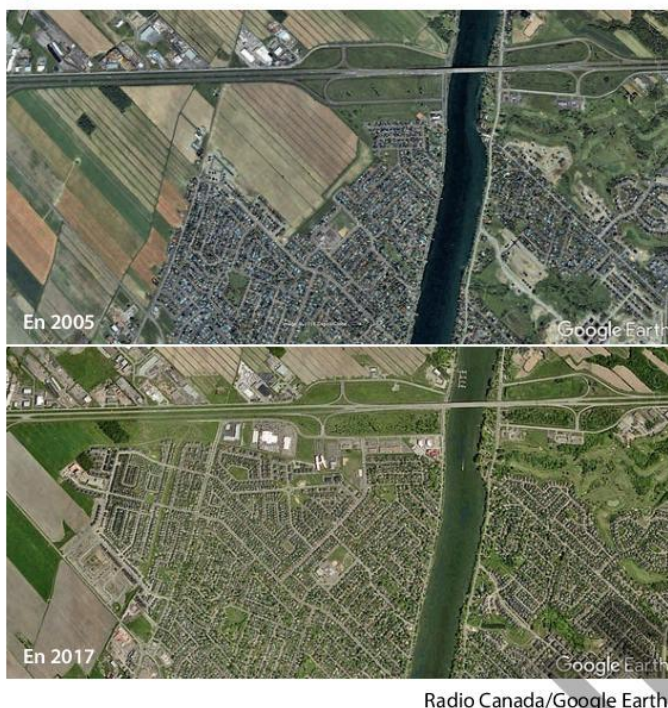
► L'étalement urbain à Nairobi



Carte animée

DOCS

1 La pointe nord de la ville de Belœil (Canada)



3 Lavasa, une ville au milieu de l'espace rural indien de Pune



Lavasa est un projet de 30 milliards de dollars porté par l'industriel milliardaire Ajit Gulabchand. Il s'agit de construire une ville totalement privée en confisquant les terres des populations locales depuis l'année 2000. En 2018, seule une partie du projet a été réalisée.

Choisir un itinéraire

Itinéraire 1

Montrez, sous la forme d'une carte mentale, les effets de l'étalement urbain dans les espaces ruraux.

ou

Itinéraire bis

1. Proposez une définition à l'expression « étalement urbain » (doc. 1).
2. Quelle évolution est décrite dans ce document ? Pourquoi peut-on évoquer dans ce cas un conflit d'usage (doc. 2) ?
3. Quels problèmes pose l'étalement urbain (doc. 2 et 3) ?

2 Une urbanisation galopante

La vente de terrains destinés à l'urbanisation repart à la hausse depuis deux ans, menaçant la surface agricole en France, s'est alarmée mardi la Fédération nationale des Safer, sociétés d'aménagement de l'espace rural. « En 2016, le nombre de ventes de biens en vue de l'extension des villes, des bourgs et des infrastructures, a bondi de 22 %, et les surfaces correspondantes de 24 % », indique dans un rapport publié mardi la fédération de ces sociétés sans but lucratif, qui ont pour but de faciliter la mise en culture des terres et l'établissement des agriculteurs [...]. « Il est probable que le rythme actuel de l'artificialisation (la bétonisation [...]) soit de 50 000 à 60 000 hectares par an, comme au début des années 2000 », alerte ce rapport, qui craint la destruction de l'équivalent de la surface agricole d'un département tous les 5 à 6 ans. « On a déjà perdu 2,5 millions d'hectares par l'urbanisation entre 1960 et 2010 et on pourrait en perdre autant d'ici 2060, c'est-à-dire qu'on va réduire de 8 à 9 % la surface agricole française », s'alarme Robert Levesque, directeur du bureau d'études auteur du rapport. Il souligne qu'en périphérie des villes, les zones urbanisées « sont souvent les terres les meilleures » : « les villes, souvent, se sont installées en régions fertiles et, donc, on urbanise les régions fertiles », poursuit-il. « En région parisienne, on a installé Disney, Roissy, le Bourget et on veut étendre aussi le Grand Paris sur les terres les plus fertiles, [...] ce sont les meilleures terres agricoles d'Europe », déplore-t-il.

Le Figaro Immobilier, AFP Agence, 31 mai 2017.